

MARIAGES, MARRIAGES  
ET DECES  
Inscrites au Bureau de santé  
dans les dernières 24  
heures.

**MARIAGE.** — Vincenzo Zino à Catherine Lemoine; Wm. J. L. Gagnon à Emma Simpson; Albert J. Geiss à Berthe E. Griffith; Ernest St-Amand à Marie M. Hartman; Joseph Azam à Angelique Bergeron; Samuel E. Gallagher à Vera L. Falconer; Alfred M. Meyan à Mme B. Léthicher; Noël Brousseau à Lilie Wilson; Walter Kuhne à Jane Battie; Walter B. Sherman et Marie E. Barrick.

**NAISSANCE.** — Minet Chas R. Scott, un garçon; Hippolyte, une fille; J. T. Magnard, un garçon; A. Lehr, une fille; W. R. Tolledano, une fille; C. A. Brown, un garçon; J. B. Bassich, une fille.

**DÉCÈS.** — A. C., en 4 ans, 325 avenue Tchoupitoulas; P. Tchoudore, 13 jours; Mme Franckart; Marie Jefferson, 62 ans; hospital de charité; Lillian Perez, 1 mois; 1229 Ste Anne; F. Duguisis, 18 ans; 1411 Saratoga; L. A. Witt, 21 ans; 243 LaLarpe; F. Montegut, 64 ans; 1123 Columbus; Mary Patterson, 100 ans; 3057 Madison; Mme Léopold A. Grus, 49 ans; 1120 Champs-Elysées; Annie Waite, 41 ans; n° 30 Green; Rose V. François, 7 mois; 1639 N. Villere; Kate Tarantillo, 17 mois; 915 Kerlerec; Geo. M. Aldigé, 75 ans; Cincinnati; Ophie Harriet Collins, 52 ans; Covington.

**TRIBUNAUX.**

**Cour d'assise de District.**  
Successions ouvertes:  
Mme Anna V. Bocourtron, Mme Hélène G. Nottier.  
W. D. Maginnis vs La Ville de la Nouvelle-Orléans, injection.

Dr. Wm. Laurence Stevenson vs Mary Ellen Thomas, procès exécutif de 1904.

**Deuxième Cour d'Assise.**  
Dr. A. M. Autio, etc.

**Confirmations:**  
A. Lartigue, violation de l'acte 107 de 1902; Charles A. Natario vs. J. W. Prout; Dave Jackson vs. E. Baker; II. Ses actes de vente; Ch. Brown, Jim Gresham, etc.

**Condamnation:**  
Lucifer Largo, actes de violence; 50 d'amende ou 30 jours de prison.

**FAITS DIVERS.**

**Le gouvernement Blanchard**

Le gouverneur Blanchard part ce matin pour Baton Rouge, où il restera jusqu'à dimanche midi. Il se rendra alors à New York pour assister à la réunion du conseil national démocratique.

Le maire pépère, LaFond, a visité hier le Gouverneur à l'hôtel St-Charles. Il est prêt à laisser ses ordres au sujet de l'état-major du gouverneur et à maintenir que les instructions de ce dernier.

Jusqu'à ce qu'il n'ait pas d'informations sur la personne, mais on a appris d'une source sûre de que l'honorable W. S. Parker son sera nommé juge associé général de l'état-major et que M. Jerry Leblanc en fera partie avec le grade de colonel.

**DISPARU.**

Un est toujours sans nouvelles de J. A. Meade, et il rapporte que le disparu de sa résidence mardi matin. On ne croit pas à une mort accidentelle, mais on attend que Meade, a souvent déclaré, il avait l'ambition plus ou moins grande de devenir député de l'état-major et que M. Jerry Leblanc en fera partie avec le grade de colonel.

**Pour la Qualité:**  
Tabac et Cigarettes  
**"KING BEE"**  
The Old Reliable.

250-29 16 22 30

— Je suis tout seul ici, continuait Mlle de Mirecourt. — Eh bien, je songeais à garder cette jeune fille près de moi, à en faire justement mon avenir, mais ma demoiselle de compagnie.

A ces mots, Gaston de Beaufort ne put réprimer un mouvement d'impatience et de contrariété; ses sourcils se froncèrent, il détourna son regard, comme pour dissimuler une arrière pensée.

— Je suis souvent seule ici, continuait Mlle de Mirecourt. Votre sœur chez moi, pourriez-vous loger que celle de mes amis est forcément limité à l'exécution de votre folle tentative, n'est-ce pas?

— Naturellement, car selon votre lugubre prédition, je ne dois pas y survivre.

— Ne riez pas, j'ai peur.

Mais pour revenir à mon sujet, je vous répète qu'il me sera tout agréable d'avoir, à tout moment, une personne de confiance, qui me ferait plaisir à regarder, à entendre. À qui je pourrai, si je me conseille, confier certaines choses ignorées de mes domestiques.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pourquoi donc?

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connaissez rien de cette jeune fille, de son père, de ses antécédents.

— Je vous comprends fort bien, pourtant je suis loin de vous approuver.

— Pour la raison première, et toute simple, que vous ne connais